

Madame/Monsieur le Président,  
Madame/Monsieur le Rapporteur,  
Mesdames et Messieurs les Participants,

Je me fais la voix des Evêques de l'Afrique de l'Ouest réunis au sein des CERAO (Conférences Episcopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest). Leur voix est aussi le murmure de tous les Evêques de l'Afrique réunis au sein du Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) et la voix des Pasteurs qui accomplissent l'oeuvre de l'Eglise en faveur du développement intégral de l'homme.

La voix qui retentit du haut de cette tribune est le crépitement d'un territoire qui se réchauffe et nous alerte que si rien n'est fait dans peu d'années, la région du Sahel deviendra inhabitable et les catastrophes naturelles vont se multiplier et la désertification va s'étendre.

La voix qui rétentit du haut de cette tribune est le gémissement d'un peuple historiquement célèbre, culturellement nanti et moralement résilient mais qui ne comprend pas cette ruée sur ses richesses benies d'un système politique de complicité et à un manque de régulation contraignante, soucieuse de protéger les droits de nos communautés dont la survie réside dans leurs terres.

Au cours de leur dernière Assemblée Plénière, les Evêques de l'Afrique de l'Ouest ont manifesté leur intérêt à la réglementation des sociétés transnationales par le biais d'un instrument juridiquement contraignant. De tous leurs vœux, ils en appellent à en faire une priorité urgente.

Nous vivons des crises profondes, superposées et interconnectées qui menacent et notre vie et notre planète. En plus du changement climatique, nos peuples subissent des accaparements massifs de terres, la perte et la pollution de terres forestières et d'autres écosystèmes et de la biodiversité essentielle à leur survie.

Faut-il le crier à des oreilles qui se ferment pour ne pas entendre ? Faut-il davantage de preuves pour des yeux qui se ferment pour ne pas voir ? Les crises auxquelles nous sommes confrontés en Afrique et en Afrique de l'Ouest en particulier sont le résultat de l'hégémonie du profit sur les droits de l'homme et la dignité humaine.

Il est impératif d'aller au-delà des principes volontaires pour permettre à nos systèmes judiciaires nationaux ou régionaux de contrôler et d'incriminer les atteintes aux droits humains qu'elles causent. Au fil des ans, les États et la société civile ont contribué à renforcer le texte du Traité. Nous invitons les États ici-présents à négocier sur la base du troisième projet révisé du Traité.

Cependant, ce texte doit être considérablement amélioré afin d'aboutir à un cadre juridique efficace.

Pour cela, un mécanisme judiciaire internationale pouvant recevoir des communications individuelles de victimes est essentiel.

Le processus doit être protégé de toute influence des entreprises et de leur captation, tout en plaçant les droits des personnes et des communautés affectées au centre du processus de négociation.

Comme nous l'enseigne la sagesse africaine : On vient et on existe en ce monde pour être des hommes et femmes, dans la reconnaissance et l'accueil mutuel, le vivre ensemble dans le respect de la différence et la complémentarité pour ne pas faire de notre société une jungle où les plus puissants imposent aux autres et à la majorité. C'est pourquoi les victimes des crimes d'entreprise doivent être entendues, et leurs expériences doivent façonner le futur Traité, notamment en établissant le droit des communautés locales et autochtones de dire non aux projets indésirables ou nuisibles sur leurs territoires.

Monsieur le Rapporteur,

Nous exprimons une Eglise solidaire et , engagée pour la libération des peuples opprimés aux côtés des hommes de bonne volonté.

Dans l'espoir que le futur Traité soit façonné par le contexte urgent de notre région ouest africaine et reflète les obstacles auxquels nous avons été confrontés nous attendons de la Présidence qu'elle mène ce processus de manière transparente et inclusive.

Nous attendons avec impatience une semaine de négociations fructueuses, avec à la fin, des améliorations substantielles du texte actuel.

Je vous remercie